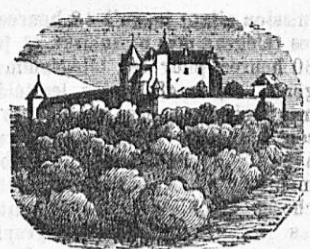




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE
Paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

HORAIRE B.-R. : BULLE, arr. 9^h7 (dim. j. f. 9^h1) 3^h30 8^h07. BULLE, dép. 5^h30 (5^h45) 1^h40 6^h20

ABONNEMENTS
Suisse . . . 1 an, Fr. 5.—
 » . . . 6 mois » 2 50
Étranger . . 1 an » 9 50
 » . . . 6 mois » 5 50
payable d'avance.
Prix du numéro : 5 cent.
On s'abonne dans les bureaux de poste.

ANNONCES
District de la Gruyère : une seule insertion, 17 c. ; annonces répétées, 14 c. Canton et Suisse, 17 cent. Étranger, 20 cts. la ligne ou son espace. Annonces mortuaires, 20 c. RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Étranger, 40 cent. la ligne. S'adresser à Publicitas, S. A. suisse de publicité. (Cercle catholique, 1er étage)

Role et devoirs des travailleurs.

Actuellement la grande offensive contre la vie chère est déclenchée dans tous les pays du monde. En Suisse, nos autorités fédérales ont convoqué la semaine dernière les représentants des différentes branches du commerce et de l'industrie pour discuter de la question. Mais, a-t-on songé à appeler aussi une délégation des fonctionnaires qui, depuis le début de la guerre, n'ont cessé de demander des salaires supplémentaires pour parer au renchérissement de la vie. Producteurs de matières premières et consommateurs sont également intéressés à cette affaire et l'attente qu'il eut été tout indiqué de les appeler aussi pour qu'ils donnent leur avis.

Sur la cherté de la vie, les syndicats ouvriers peuvent agir doublement. La masse groupée dans leurs rangs est, en effet, à la fois productrice et consommatrice. Il leur appartient donc, d'une part, de développer autant que possible la production ; d'autre part, de contrôler le prix de vente des denrées indispensables à l'existence.

Jusqu'ici, il faut bien l'avouer, les revendications ouvrières qui ont entraîné l'élévation des salaires, concurremment à la réduction des heures de travail, ont eu pour première conséquence une hausse inévitable de la valeur des produits.

En veut-on un exemple ? Je le prendrai dans une statistique publiée sur le prix des charbons en Angleterre.

En 1887, le mineur anglais extrayait annuellement de la terre 299 tonnes de houille pour un salaire de 1300 fr. Prix de revient de la tonne : 4 fr. 35.

En 1908, la production par ouvrier était tombée à 248 tonnes pour 2275 francs. Prix de revient : 9 fr. 17.

En 1914, le mineur n'extrayait plus que 243 tonnes pour 2475 fr. Prix de revient : 10 fr. 16.

En 1918, la production est de 224 tonnes ; le salaire 5910 fr. Prix de revient : 26 fr. 38.

Cette année, on ne comptera que sur une production de 193 tonnes. C'est dire que le prix de revient atteindra un minimum 30 fr. ; sept fois plus qu'il y a vingt ans ; le triple d'avant la guerre. Vraiment, devant de telles constata-

tions, ne peut-on point, sans risquer de trahir les intérêts de la classe ouvrière, penser que le moment était peut-être mal choisi pour imposer légalement une réduction de la journée de travail ?

On voit donc que les précheurs de la limitation des heures de travail, qu'ils soient socialistes, chrétiens sociaux ou autres, ont contribué manifestement au renchérissement de la vie et, ce qu'il y a de plus bizarre, ce sont eux encore qui crient le plus fort pour l'abaissement des prix. Douce ironie !

L'ouvrier doit bien se persuader qu'il paie comme consommateur ce qu'il a contribué à faire renchérir comme producteur. Si, là encore, on veut un exemple, nous le prendrons dans les prix des loyers qui ont augmenté d'une façon considérable. En effet, on construit de jour en jour moins, car le prix de revient d'un bâtiment est fabuleux. A quoi cela tient-il ? A la main-d'œuvre uniquement. Et alors pourquoi s'étonner que les prix des appartements ont passé par une hausse de 30 ou même 40 p. cent.

Que les diverses associations d'ouvriers laissent donc une fois pour toutes leurs affiliés aller leur chemin et qu'elles les encouragent même à travailler le plus possible pour parer à la vie chère. Une fois que la somme des produits se sera accrue, inévitablement cet accroissement se traduira par une baisse de prix, dont le travailleur bénéficiera le tout premier.

Notre gouvernement fédéral va s'efforcer de déterminer le prix de revient normal des marchandises et des denrées, mais ce sera une tâche des plus difficiles, car j'estime que pour que l'équilibre soit gardé entre producteur et consommateur, il faudra nécessairement que l'un et l'autre y mettent du sien.

Reprenons un exemple. Un complet coûte actuellement 200 francs en chiffres ronds. Supposons que l'on veuille abaisser son prix à 170 fr. D'une part, le commerçant consentira volontiers à une réduction de 10 fr. ; d'autre part, les ouvriers qui ont collaboré à la confection de l'habit se verront dans la nécessité aussi de diminuer le gain de leur travail, de façon qu'il s'établisse un équilibre équitable entre producteur et consommateur. Il est donc nécessaire de créer un accord et ce n'est

pas en criant à la hausse des salaires que l'on abaissera les prix.

Enfin, disons un mot des coopératives. Or, il est pénible de le dire que les coopératives n'ont pas, depuis la guerre, rendu les services que l'on pouvait en attendre. Ayant une bonne clientèle et surtout pas d'intermédiaires, elles auraient dû être les régulatrices des prix ; mais ce n'est pas le cas, car fatalement aussi, elles tomberont dans le capitalisme, le grand ami de la vie chère.

En résumé, nous pouvons constater que la vie chère est due tout spécialement aux faits suivants : diminution du travail et de la production par le fait de l'introduction de la journée de huit heures ; augmentation générale des salaires dans les proportions égales à l'augmentation des prix des marchandises ; trop grande quantité d'argent en roulement sur le marché, ce qui en diminue sa valeur.

Il est donc nécessaire de mener l'offensive contre ces trois facteurs si l'on veut arriver à un résultat dans le combat contre la vie chère. Inutile de s'attaquer aux producteurs, les consommateurs aussi doivent y mettre du leur.

(L'Indépendant.)

NOUVELLES SUISSES

Les élections au Conseil national. — Le conseil fédéral adresse une circulaire aux gouvernements cantonaux, sur le renouvellement anticipé du Conseil national, fixé comme on sait au 26 octobre prochain. Les cantons sont invités à prendre les mesures nécessaires pour que les élections puissent avoir lieu selon le mode proportionnel.

Le Conseil fédéral laisse aux cantons le soin d'expliquer aux électeurs de la façon la mieux appropriée le mécanisme de la proportionnelle.

Noyé en se baignant. — A Rüdlingen (Schaffhouse), un soldat des troupes de surveillance de la frontière, nommé Tanner, originaire de Speicher (Appenzel), s'est noyé en se baignant dans le Rhin. Le cadavre n'a pas encore été retrouvé.

Incident de frontière. — Quatre membres de la section Uto du Club alpin zuricois faisaient, l'autre jour, une excursion au Ofenhorn, sommité du Biindhorn, à l'extrémité supérieure de la vallée de Binn. Ils avançaient lentement sur la pente neigeuse lorsqu'une tête apparut soudain devant eux, au-dessus d'un bloc de rocher, et leur cria : *A basso !* C'était un sous-officier

italien, accompagné d'un soldat, qui ordonna aux Suisses de jeter leurs alpenstocks et leurs sacs. Le sous-officier fouilla les sacs et les vêtements des touristes, tandis que son compagnon se tenait à distance, l'arme chargée. Nos concitoyens cherchèrent à faire comprendre au trop zélé gardien de la frontière qu'ils se trouvaient sur le sol suisse ; l'autre ne savait ni le français ni l'allemand. Il confisqua les couteaux des touristes et les laissa s'en retourner.

La fièvre aphteuse. — L'épizootie de fièvre aphteuse met plusieurs parties du pays en danger. Confinés jusqu'ici dans les Alpes grisonnes, elle apparaît maintenant dans les vallées. Une grande assemblée de représentants de toutes les communes de l'Engadine et de la vallée de Münster a demandé des mesures de protection à l'autorité fédérale.

L'épizootie ayant également fait son apparition dans le canton de Zurich, on redoute son extension dans toute la Suisse orientale, ce qui pourrait entraîner un véritable désastre.

Pénurie du charbon. — La commission de neutralité du Conseil national, réunie à Berne, a entendu, mardi, le représentant du Département de l'économie publique, M. Stucki, rapporteur sur les difficultés du ravitaillement en charbon, difficultés qui s'agrandissent visiblement. En prévision d'embarras plus sérieux encore, la population doit faire son possible pour s'approvisionner en tourbe. M. Stucki a déclaré que, si le ravitaillement en charbon ne s'améliorait pas, les restrictions qui avaient été apportées à la circulation des trains devraient être remises en vigueur.

Voyage d'étude en Amérique. — Mercredi matin un train spécial a conduit au port d'embarquement les 222 participants du premier groupe du voyage d'étude en Amérique. Sept femmes y prenaient part.

Pour la baisse de la chaussure. — Le Département fédéral de l'économie publique a examiné les propositions des fabriques de chaussures, auxquelles on avait demandé de faire connaître les possibilités de baisse sur les souliers. Le département juge les propositions de baisse faites insuffisantes. Afin d'amener les fabricants à de meilleurs sentiments, le département a suspendu provisoirement les permis d'exportation de la chaussure.

Les retards des télégrammes. — Les communications télégraphiques de la Suisse avec l'Autriche, la Hongrie, la Tchécoslovaquie, la Yougoslavie et la Pologne ont pris des proportions telles que les lignes disponibles ne sont plus suffisantes. Il s'est produit inévitablement des retards de trans-

Véritable mélange anglais.
fines et
tre, pan-
socques
ix réduits.
ERNES
compte 3 %
publique
voiturier.
vendra en mise publie
ienne usine Piller
dès 10 heures du ma
de camionnage officiel
ezane de 8 ans, 1 jument
t fédéral, 1 jument de
de 3 ans, 3 voitures avec
-vis, 1 landeau, 1 calèche
dit à 14 places (convient
à 8 places pour 1 et 2 che
e course, 1 grande luge
ge, 1 grand camion à res
ssorts à 1 cheval, 1 char
gravier d'un mètre (sac
arnais de luxe, harnais de
ins de voitures, 2 capotes
couvertures d'été, bâches
es de voyageurs, 1 grande
agements, colliers, brides
antité d'autres objets
nt : Julien MORET.
De nouveau en grand choix
ossissement : 6, 8, 12, 15 fois
Modèles pour la chasse,
voyage, le tourisme.
Prix originaux.
BAROMÈTRES
unettes et pince-nez
Exécution des ordonnances
L. les Médecins Oculistes.
opticien, BULLE
llis !
nnes sonnailles.
paration d'anciennes
e de clochettes.
ELLA, BULLE
n cherche à louer
Bulle ou environs, pour épouse
convenir,
un appartement
3-4 chambres et dépendances
Faire offres sous No 1825
Bulle
Bulle postale 19887, Bulle

mission allant jusqu'à 48 heures pour les télégrammes ordinaires et jusqu'à 80 heures pour les télégrammes urgents. Après 48 heures, les télégrammes qui n'ont pas pu être expédiés sont détruits. Les expéditeurs sont avisés et ils ont droit au remboursement des taxes payées. Un état de choses semblable s'est produit dans les communications télégraphiques avec la France, la Grande Bretagne, la Belgique, l'Espagne et le Portugal, ces jours-ci. Les télégrammes qui attendent leur transmission depuis plus de 48 heures devront également être détruits. Cette mesure ne concerne pas les communications télégraphiques avec les pays d'outre-mer.

Pour nos soldats malades. — De la collecte en faveur des soldats suisses malades ont été prélevés depuis le dernier communiqué les sommes suivantes: a) par le médecin en chef de l'armée, environ 11,600 francs; b) par la commission, environ 33,400 francs; c) par la Société suisse pour le bien du soldat, environ 71,900 fr. Total 116,900 fr.

L'aide fournie par cette fondation atteint à ce jour 2,525,600 fr. au total. Les frais d'administration s'élèvent depuis le dernier communiqué à 1,7 %.

Les contributions du *Don national* en faveur de nos soldats et leurs familles s'élèvent jusqu'à maintenant à 1,103,100 fr.

Neuchâtel. — Une fillette tuée. — Une automobile Martini a tué, près de la gare de Neuchâtel, une fillette de 10 ans, qui tenait dans ses bras sa petite sœur âgée de 2 ans; celle-ci n'a que des égratignures; la victime a eu la poitrine enfoncée.

Genève. — Automobiles interdits le dimanche. — Vu les inconvénients graves résultant de la circulation des véhicules à moteur, le dimanche, pendant la belle saison, par mesure d'hygiène et de sécurité, le Conseil d'Etat a interdit dès le dimanche 31 août et jusqu'au 31 octobre, la circulation des automobiles les dimanche et jours fériés de 1 heure après midi à 6 heures du soir.

La vitesse des automobiles et motocyclettes est limitée dès 6 heures du matin à 20 km. à l'heure dans tout le canton.

Un vol. — Un jeune voyageur a été victime, samedi soir, d'un vol important dans le train qui arrive à Genève à 9 h. 35. Un inconnu lui a soustrait pendant le trajet Berne-Genève son portefeuille contenant 14 000 fr., lequel se trouvait dans la poche-revolver de son pantalon.

Des recherches ont été faites immédiatement par la police de Genève mais elles sont restées infructueuses jusqu'à présent.

A L'ÉTRANGER

Allemagne.

L'autel et le trône.

Les évêques allemands, réunis en conférence à Fulda, se sont adressés une dernière fois à Rome pour demander instamment au pape de faire valoir son influence auprès des Alliés afin qu'ils renoncent à l'extradition de l'empereur d'Allemagne.

Steamer américain en flammes.

Le courage de deux Suisses.

Un violent incendie s'est produit à bord du steamer américain *George C. Henry*, en rade du Havre. Ce bâtiment, qui transportait une cargaison de 14 millions de litres de benzine, procédait au transbordement de son chargement à bord d'un autre steamer lorsqu'une

rupture se produisit dans les tuyaux. Le liquide s'enflamma immédiatement. Le navire et une partie de la rade brûlèrent bientôt comme un immense punch. Le sauve-qui-peut fut général. Les hommes de l'équipage se jetèrent à l'eau, se brûlant plus ou moins.

Deux hommes conservèrent tout leur courage, deux Delémontains authentiques, dont les familles demeurent à Delémont: le sergent Laurent Philippe, de l'armée américaine, et le mécanicien Hennet, qui, selon le journal *Le petit Havre*, avec une bravoure et un sang-froid dignes d'éloge, s'empêchèrent de mettre en service les secours du bord en attendant l'arrivée des pompiers.

M. Laurent Philippe s'était engagé dans l'armée américaine en 1917. M. Paul Hennet fonctionnait comme mécanicien du navire incendié.

Les conditions à l'Autriche.

Le traité avec l'Autriche est complètement rédigé et composé. Les épreuves sont tirées. On les corrige en ce moment. Le Conseil suprême n'a plus qu'à approuver le travail des commissions et la lettre d'envoi. Après quoi le texte corrigé et amendé sera remis à M. Renner. Un délai de cinq jours lui sera accordé comme aux Allemands pour répondre oui ou non. On prévoit que la signature du traité pourrait avoir lieu dans le courant de la semaine prochaine, après quoi certains délégués, entre autres M. Tittoni, partiront pour quelques jours.

Russie.

Les restes

de la famille impériale assassinée.

Le *Lokal Anzeiger* apprend d'Omsk par Amsterdam que les restes des membres de la famille impériale assassinée l'année dernière ont été exhumés et transportés à l'ouest. Immédiatement après leurs assassinat, les cadavres du tsar et des membres de la famille furent déchiquetés et brûlés.

La chute d'Odessa.

L'Agence télégraphique russe de Constantinople reçoit les détails suivants sur les derniers jours de la domination bolchéviste à Odessa: De tous les côtés, des armées volontaires marchaient sur Odessa. La situation des bolchévistes devenait de plus en plus difficile, surtout quand les paysans se soulevèrent et opposèrent une résistance armée à toute réquisition. Odessa était depuis longtemps une forteresse assiégée où la population souffrait cruellement à cause de la famine et des persécutions de la *tchrezvetchaika* (commission extraordinaire pour la lutte avec la contre-révolution). A la nouvelle de l'approche des volontaires, la panique s'empara des commissaires et fonctionnaires bolchévistes. Tous demandèrent la permission de quitter Odessa, mais Rakovky ordonna d'évacuer d'abord la ville, c'est-à-dire de transférer à Kiev tous les effets, valeurs, argent et bijoux, qui avaient été saisis dans les banques et les bijouteries. Quelques centaines de personnes accusées d'espionnage en faveur des volontaires, furent fusillées sur l'ordre de la *tchrezvetchaika* et des autorités militaires rouges. Les vivres atteignaient des prix fantastiques. On payait 20 roubles une livre (400 gr.) de pain noir.

Grave accident d'auto.

Un autocar allant de Grenoble à la Grande Chartreuse contenant 21 voyageurs, a versé mardi après midi entre le convent et St-Pierre la Chartreuse. Le véhicule est resté accroché aux arbres au-dessus du vide. Les voyageurs ont été précipités dans le torrent. Il y a 4 morts et 17 blessés.

GRUYÈRE

La foire d'août. — Peu de bétail à la foire de Bulle; cependant beaucoup d'animation, l'affluence campagnarde ayant été nombreuse, spécialement sur le marché aux fruits et aux pommes de terre.

De la foire proprement dite, il y a peu d'important à relever; on n'y a compté que 48 têtes de gros bétail, dont les prix variaient de 900 à 1800 francs. Ce ne sont évidemment pas les plus beaux spécimens de notre bétail qui ont été amenés à la foire; cependant on peut constater un gros déchet sur les prix.

Le marché au petit bétail était, par contre, mieux approvisionné; on a relevé la présence de 25 veaux, 42 moutons (la bénichon approche), 16 chèvres, 31 porcs et 218 porcelets. Ces derniers ont subi une baisse considérable et sont tombés des hauts prix de naguère à 50 francs pièce.

Les pommes de terre nouvelles, très abondantes, ont été tenues à des prix très élevés: 4 fr. à 4 fr. 80 la mesure de 20 litres. Les pommes étaient offertes à un prix légèrement inférieur pour tomber, à la fin du marché, à 3 fr. 60 le double-décalitre.

Avis. — Les parents sont avisés que dès le 1^{er} septembre les élèves des écoles doivent être rentrés à domicile à 8 heures le soir au plus tard.

Les enfants pris en défaut seront punis disciplinairement. De plus, une amende sera appliquée aux parents. (Communiqué)

Ecoles primaires. — La rentrée des écoles primaires de Bulle est fixée au lundi 1^{er} septembre, à 8 heures du matin.

Tous les enfants nés en 1912 et domiciliés sur le territoire de la Commune de Bulle doivent entrer ce jour-là en classe.

Peuvent aussi se présenter tous ceux qui auront 7 ans révolus le 1^{er} mai 1920. *La Commission scolaire.*

Communiqué. — Les abonnés à l'eau de Charmey sont informés qu'en raison du déplacement de la conduite d'eau, à Broc, le service sera interrompu lundi 1 septembre, dès 7 heures du soir.

Sauf imprévu, le service sera rétabli le jour suivant.

Ravitaillement. — La distribution des cartes de septembre se fera:

Judi 28 août, p. les lettres A à F;
Vendredi 29 août, » G à O;
Samedi 30 août, » P à Z.

(Communiqué)

Apiculture. — Il sera donné par les soins du Comité de la Société d'apiculture de la Gruyère, une Conférence pratique, dimanche 31 août, à 4 1/2 h., au rucher de M. Gurtner, entrepreneur à Albeuve.

Tous les apiculteurs de la contrée, sociétaires ou non, y sont cordialement invités.

On nous écrit:

Broc. — Chronique locale. — Dans leur dernière assemblée, les bourgeois de Broc ont accordé à M. Cailler, conseiller national, la *bourgeoisie d'honneur*. Nous tenons à souligner ce fait afin de le porter à la connaissance du public.

M. Cailler mérite bien cet honneur que lui ont fait les bourgeois de notre cité industrielle. Il vint s'établir à Broc en 1898. Il créa la chocolaterie à la place du moulin et de la scierie. Depuis, la petite usine se développa, grâce à son initiative, à son énergie, à son savoir-faire. Aujourd'hui, la fabri-

que de chocolat est un exemple typique de la grande industrie moderne. Nous pouvons maintenant admirer dans notre Gruyère la fabrique moderne, création perfectionnée de l'industrialisme. C'est ainsi que Broc a été transformé très rapidement et est devenu le grand centre industriel du canton.

Depuis quelques années, M. Cailler fait partie du Conseil national. Dans les commissions fédérales, il s'est distingué pour son pays. Partout il a laissé le souvenir d'un administrateur intelligent et dévoué.

De nombreuses œuvres de bienfaisance ont bénéficié de ses largesses. Sous des dehors un peu sévères, il cache un cœur généreux et philanthrope. M. Cailler est un homme simple et bon. S'il est devenu le grand industriel que l'on connaît, il est fils de ses œuvres; il a été servi par son endurance et son intelligence pratique des affaires.

Nous ne pouvons dans ces brèves notes qu'esquisser sommairement les œuvres accomplies par M. Cailler dans tous les domaines. Il a certes bien mérité cette marque d'estime et de reconnaissance des bourgeois de Broc.

L'exemple de courage et de travail de M. Cailler n'est pas à oublier. Des hommes comme lui ont un encouragement pour tous et une force précieuse pour le pays entier.

Société de gymnastique de Broc. — On nous écrit:

« Notre société fédérale de gymnastique a remporté un très beau succès au concours d'Estavayer-le-Lac. Nos vaillants gymnastes ont-ils été chaleureusement accueillis à leur retour. Un nombreux public et les sociétés locales les attendaient à la gare. Un cortège se forma pour se rendre à l'Hôtel-de-Ville où eu lieu la réception officielle.

M. Mossu, syndic, adressa de chaleureuses félicitations à nos gymnastes et souligna éloquemment l'importance de l'éducation physique pour notre pays. Le *mens sana in corpore sano* était la formule de Juvénal et aussi des Romains intelligents de son époque; elle doit être aussi la nôtre. Sa mise en pratique nous procurera un heureux équilibre physique et moral qui fait les hommes forts et utiles à la patrie. Les paroles de M. Mossu ont été vivement applaudies.

Nous souhaitons à nos jeunes gymnastes courage et persévérance. »

Plusieurs gymas ont porté bien haut les couleurs brocoises et, par leur travail individuel, ont fait honneur à leur section en rapportant une couronne. Citons au

Concours artistique division supérieure:

Progin Emile	92.75 points
Ruffieux Oscar	90.25 »
Gachoud Jules	87.50 »

Nationaux.

Zurschiede Rodolphe	92.25 »
---------------------	---------

La température. — La pluie, si impatiemment attendue par les agriculteurs, les armaillis et les maraichers, est enfin tombée, mais combien chichement! La surface seule de la terre a été humectée et la végétation n'a que très légèrement repris. Au reste, pour beaucoup de denrées, il est trop tard et une pluie abondante eût plutôt néfaste. Les pommes de terre, par exemple, arrivent à maturité. Elle sont généralement de petit volume, surtout dans les terres légères. Si la pluie venait à tomber en abondance, il serait à craindre qu'elles ne germent de nouveau, ce qui nuirait considérablement à leur qualité et à leur conservation.

Les fortes chaleurs ont favorisé la

fructification des légumineuses, spécialement des pois. Mais il y a le revers de la médaille. La sécheresse de l'air a également favorisé la multiplication de la vermine, un grand nombre de pois étant véreux. Les haricots fleurissent abondamment; mais à peine la gousse est-elle formée qu'elle jaunit et tombe; la récolte est actuellement peu abondante. Cependant, si le mois de septembre est encore beau, on peut espérer un certain regain d'activité dans la végétation des haricots, surtout dans les terres lourdes et la récolte peut encore devenir passable.

LA VIE ÉCONOMIQUE

Le kirsch de 1919.

On a annoncé le prix de 7 fr. le litre pour le kirsch. Or, dans la région de Morges, les marchés se font en général au prix de 5 fr. le litre et, devant la grande quantité distillée, ce prix tombe actuellement à 4 fr. le litre.

A Yens, à part le fruit frais vendu en grande quantité à Genève, on compte pouvoir distiller environ 10 mil' litres d'eau de cerises; en 1918, il s'en est distillé 7600 litres.

Notre ravitaillement.

On mande de Berne à la *National Zeitung* que par suite des difficultés qui s'opposent à un accès rapide des marchandises par Marseille et Gênes, les vapeurs suisses seront acheminées prochainement sur Gênes et Rotterdam.

Exportation des fruits frais.

Une autorisation générale d'exporter des fruits frais (pommes et poires) sera accordée à partir du 1^{er} septembre pour les envois jusqu'à 100 kilos brut. Dès ce moment, les envois au-dessous de 100 kilos se feront sans permis d'exportation.



Neige Surgel
MARQUE GABA
Pour les soins du visage

CINÉMA LUX, BULLE

Samedi 30, à 8 h. et Dimanche 31, à 3 h. et à 8 h.

Programme exceptionnellement riche.

Revue Eclair

Dans les serres de la passion
comédie en 4 actes.

Ce que peut le cœur d'une femme
grand drame en 4 parties.

Les Fêtes de la Victoire

Défilé des troupes alliées à Paris.

Ham et les esprits (Fou-Rire)

— Le prix des places n'est pas augmenté. —

Société des chasseurs de la Gruyère et de la Veveysse.

Les chasseurs de la Société sont informés que, pour diverses causes, la Société n'a pas pu s'approvisionner en munitions de chasse et par conséquent ne peut leur en fournir.

Le Comité.

A VENDRE OU A LOUER

Belles propriétés, à 100 pas de l'arrêt du tram. Maison de maître et locative, 7 poses de verger, soixantaine d'arbres fruitiers; bois pour son usage, eau abondante, grange, écurie. Prix: 35 et 65,000 francs. Facilité de paiement, situation exceptionnelle. Serait à louer pour y entrer à volonté; 3 logements, meublés ou non. Prix avantageux.

Convientrait aussi pour Hôtel Pension.
Pour visiter, s'adresser à M. BONGARD, propriétaire, à BEL-LEVERES (Vaud), près Châtel St Denis.

CORBIÈRES

Dimanche 31 août 1919, dès 2 heures

Grande Kermesse locale

organisée par la Société de Chant.

Jeux divers — Tir au flobert — Roue de la fortune
Pêche miraculeuse — Jeu des petits chevaux, etc.

BONNE MUSIQUE

— Grande Soirée —

Illumination, feux d'artifice, feux de bengale.

En cas de mauvais temps, la fête sera renvoyée au dimanche suivant.
Le Comité.

GRAND ST-BERNARD

Un voyage de Bulle au Grand-St-Bernard se fera en auto-camion le dimanche 7 ou 14 septembre, suivant le temps.

Une messe aura lieu avant le départ à l'église des R. Pères Capucins, à Bulle.

Les personnes qui voudraient prendre part à ce voyage sont priées de s'inscrire jusqu'au jeudi 4 septembre, au magasin de meubles d'occasions PRINCE, rue du Tir.

La durée du voyage est de deux jours. Les frais s'élèvent de 25 à 30 francs par personne, suivant le nombre.

Une chevrette

chamoisée, s'est égarée du Pré de l'Essert.
Prière d'aviser contre récompense M. A. Cachet, au dit lieu.

A vendre

une truie pour l'engrais, de 18 mois, grande race.
S'adresser à J. Dupasquier, La Tour.

A vendre de gré à gré, domaine

de 15 poses, en un seul mas, belle situation, à Bulle. Habitation, 2 logements confortables écuries, grange avec pont, étable à pores, le tout à l'état moderne. Eau et lumière électrique, jardins et vergers, terrain de 1^{er} choix, hangar pour chars et matériel.

Pour tous renseignements, s'adresser à Joseph Remy, voiturier, à BULLE.

C. T. BROILLET

Médecin-Chirurgien
Dentiste

Fribourg

ABSENT en septembre.

On cherche à placer jeune fille

intelligente, 17 ans, comme apprentie tailleuse.
Bons soins exigés.
S'adresser à Mme Dougoud, à Riaz, 69.

ON DEMANDE une jeune fille

pour les enfants et aider aux travaux du ménage.
S'adresser à Publicitas S. A., Bulle, sous P 1856 B.

Jeune fille

de confiance, sachant cuire, est demandée.

Bon gage et bon traitement assurés.
S'adresser Restaurant de la Gare, A. Audergon Suès, Col des Roches (Nouchâtel).

On demande

pour de suite un
Jeune homme

sachant bien traire et soigner le bétail.
S'adresser sous P. 1863 B. à Publicitas S. A., Bulle.

TAILLEUSES

pour hommes.

Plusieurs ouvrières sont demandées pour de suite.
S'adresser à Publicitas S. A., Bulle, sous P. 1861 B.

Dimanche 31 août, au CAFÉ du TILLEUL BROC

CONCERT

vocal et instrumental.
Invitation cordiale,
P. Scherly.



Lessive Schuler
à base d'ammoniaque et de térébenthine.
Les femmes d'aujourd'hui.
Les femmes d'aujourd'hui sont des femmes heureuses !
La LESSIVE BLANCA qu'un savant inventa
Leur donne désormais des figures joyeuses ;
Que de nombreux laisirs ce produit leur laisse !

On reprendrait Café-Restaurant

hôtel, épicerie. Faire offres avec date de remise à André Bujard & Cie, Montreux.

On cherche à placer un jeune homme comme apprenti-cordonnier

S'adresser à Publicitas, S. A., Bulle, sous P. 1865 B.

Endiguement de la Trême.

L'entreprise demande
des maçons et des manœuvres.
Se présenter sur les chantiers.
La Commission.

Mise d'hôtel.

Le samedi 6 septembre 1919, dès 1 heure du soir à l'Hôtel de Ville, à

Rougemont

la Municipalité de ce lieu exposera en location par voie d'enchères publiques, pour le terme de trois ou six ans, aux conditions qui seront lues avant la mise,

L'Auberge communale (HOTEL-DE-VILLE)

avec ses dépendances, comprenant écurie à chevaux, étable à porce, remise et jardins.

Cet établissement, récemment restauré, offre, par sa situation avantageuse, un revenu assuré à tout prendre sérieux.

Pour visiter l'établissement, s'adresser à M. Bovay, syndic, et voir les conditions au Greffe Municipal.

Par ordre :
Greffe Municipal.

Nouvelle baisse

sur la viande et la charcuterie

Rôti, sans os ni charge, kg. 3.80
Bouilli avec os » 2.60
Saucissons le Kg. fr. 4.50
Salamis » » 5.50

Expédie à partir de 2 kilos, la Boucherie chevaline centrale Louve, 7, Lausanne.

BOUCHERIE J. VUFFRAY, VEVEY

Téléphone 301

expédie contre remboursement beau bouilli, fr. 4.— le kilog.

Graisse de bœuf fondue, 1ère qualité, le kg. fr. 5.—

Graisse de bœuf non fondue, 1ère qualité, le kg. fr. 4.50.

Saucisse extra, le kg. fr. 4.—

Bœuf fumé, le kg. fr. 4.—

On demande

2 manœuvres à la Scierie de la Papeterie, BULLE.

A vendre

12 à 13 000 pieds de foin et regain

à consommer sur place, ainsi que le repais.

S'adresser à Publicitas S. A., Bulle, sous P 1876 B.

La soussignée cherche de suite

2 apprenties.

A la même adresse on prend des lessives complètes à faire, travail très soigné. On cherche le linge à domicile.

R. Hännli,

blanchisseuse-repassense, rue de Gruyères, Bulle.

J'ai l'honneur d'informer la population de

Grandvillard

et environs que j'ai ouvert un dépôt de

chaussures

Vu la bonne qualité des articles en stock et leurs prix sans concurrence, j'espère mériter la confiance que je sollicite.

Lacets, Crème et graisse pour chaussures, Protecteurs et clous.
Se recommande

Henri DUPONT, cordonnier.

Bulle, pharmacie d'offices

Dimanche 31 août
Pharmacie GAVIN

La pharmacie d'offices fait le service de nuit pendant la semaine.

Demandez à votre épicier
LE THÉ CEYLAN

„STANDARD“

Véritable
mélange anglais.

AVIS AUX AMATEURS DE BONNE MUSIQUE

A l'occasion de l'ouverture de la Maison

CHARRIÈRE & Cie

Instrument de Musique

celle-ci exposera dès jeudi soir, 28 courant, pour quelques semaines seulement

au **CAFÉ MODERNE, à BULLE**

un Phonoliszt-Violina

type perfectionné reproduisant à la fois, grâce à un registre spécial, les œuvres des plus grands maîtres du piano.

Programme riche et varié.

Prochainement, important arrivage de Pianos, Harmoniums, Pianos et Orchestrions électro-pneumatiques.

MAISON CHARRIÈRE & Cie, BULLE

Fortifiant
Malaga au quinquina
en bout, et en litres.
F. RIBES
BULLE



Eternit
couverture excellente
Garantie 10 ans,
même contre la grêle.
Infaillible contre les ouragans.
Revêtements extérieurs de façades,
bon marché et agréables à l'œil.
Revêtements imputrescibles
de plafonds et parois.

Eternit Niederurnen (Glarus)

Rentrée des Classes.

Grand choix de **chaussures fines et ordinaires, pantoufles feutre, pantoufles de gymnastiques, socques doublées et non doublées.**

Socques fines non doublées à prix réduits.

Se recommande

CHAUSSURES MODERNES

S. A.

BULLE

Réparations.

Escompte 3 %.

FRITZ MARTI Soc. Anon. BERNE

Dépôt à YVERDON.

- **Broyeurs à fruits** -

à bras et à force motrice.

PRESSOIRS à fruits et à raisins

avec bassin en chêne et corbeille carrée ou ronde.

Pressoirs à cadre à levier, Pressoirs à cadre à engrenages

pour bras et force motrice.

PROSPECTUS SPÉCIAUX A DISPOSITION

REPRÉSENTANT : Ernest DEILLON nég., Vuisternens-Gare.

Travaux d'impression en tous genres

à l'Imprimerie Glasson frères, Bulle.

MOTO

en bon état 1 1/2 PH,
est à vendre chez Otto Steiner,
Condenserie, Epagny.

Cabinet dentaire

H. DOUSSE

Chirurg.-dentiste

BULLE, Avenue de la Gare

Téléphone 42

Châtel-St-Denis, Avenue de la Gare, chaque lundi



TEXTON

SEL DE CÉLÉRI

Le sel de Céleri **TEX-TON** est supérieur,
il donne à tous les aliments: potages,
légumes, salades, sauces, une saveur
délicieuse. Demandez partout les produits
TEX-TON

de Gumligen et de Nyon

Explosif de sûreté „ALDORFITE“

Economique! Très puissant!

Recommandé pour l'extraction des troncs et autres travaux agricoles.

Représentant dépositaire: Gétaz, Romang, Ecoffey, S. A., Lausanne, Vevey, Montreux, Châtel-St-Denis.

A BULLE, en vente chez

MM. E. GLASSON & Cie.

Dr E. DUPRAZ, Avocat

a transféré son étude

Avenue de la Gare N° 36, FRIBOURG.

Absent jusqu'au 15 septembre.